


Quand les étudiants apprennent à parler

Le groupe Inseec U a créé une académie qui dispense aux étudiants des cours d'éloquence.

EVA MIGNOT  @Mignot_E

« Ville ou campagne ? », « Superman ou Batman ? », « noir ou blanc ? ». « Noir, c'était la couleur privilégiée par Karl Lagerfeld », répond du tac au tac Damien. Ce lundi matin, dans une salle de réunion du campus dans le 10^e arrondissement de Paris, Rose, Mehdi et Damien préparent les phases finales du concours d'éloquence. Cette compétition est le fruit de l'Académie de l'éloquence, une école fondée en janvier 2019 au sein du groupe Inseec par Éric Cobast, connu pour ses préparations à Sciences Po et à l'ENA. Ce concours réunit une trentaine de candidats issus de toutes les écoles du groupe (ECE, EBS, Inseec BS, ESCE, Sup de Pub, etc.).

Les étudiants enchaînent les exercices oratoires. « La banane est une fraise de l'abricot social comme la groseille était une pêche du potiron humain », récite Rose. Se basant sur le célèbre discours de Victor Hugo sur la misère, Rose a changé tous les noms par des légumes ou des fruits. « Vous lisez trop vite ! », reproche sans pitié Éric Cobast. Après le passage de Mehdi, chargé de raconter son week-end, il commente : « C'était très bien, mais vous avez un défaut qui peut énerver. Vous devinez lequel ? Vous faites trop de "euh" ! », observe-t-il.

Après Sorbonne Université et son concours Fleurs d'éloquence, les Instituts d'études politiques et leur prix Mirabeau, et le grand oral mis en place pour le nouveau bac, les écoles de commerce sont

aussi séduites par ce qu'on appelle la rhétorique. Sur YouTube, la finale du concours d'HEC totalise plus de 820 000 vues. Une belle revanche pour un art né sous la Grèce antique. Démosthène était considéré comme l'un des plus grands orateurs de l'époque. On raconte qu'il s'entraînait avec des cailloux dans la bouche. Redécouverte sous la Renaissance, l'éloquence est par la suite tombée en désuétude à la fin du XIX^e siècle pour renaître de ses cendres ces dernières années. « Il y a un petit côté spectaculaire, narcissique, "selfie" qui marche bien aujourd'hui », commente Éric Cobast. Depuis la rentrée, tous les élèves de première année du groupe Inseec ont suivi un module de présentation. Et pour ceux qui veulent aller encore plus loin, l'académie propose des cours et prépare à ce fameux concours.

« Utile pour les entretiens »

Et les jeunes sont loin de trouver cet exercice frivole ou désuet. « Toutes les personnes importantes maîtrisent parfaitement l'art de l'éloquence », explique simplement Damien. Mehdi complète : « Cela va forcément nous aider, lorsqu'on aura un entretien avec le PDG d'une entreprise par exemple. » Rose, quant à elle, est d'origine rwandaise. Quand elle est arrivée il y a sept ans en France, les concours d'éloquence ont été un moyen d'apprendre le français. De plus, petit avantage non négligeable : l'année dernière, le lauréat a vu la moitié de sa scolarité payée par l'école. ■